

Décès du professeur Jean-Werner Huber : un grand patron nous a quittés

Autor(en): **Piazzoli, Niki / Vouga, Jean-Pierre**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **63 (1990)**

Heft 9

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DÉCÈS DU PROFESSEUR JEAN-WERNER HUBER

UN GRAND PATRON NOUS A QUITTES



Avec le décès subit du Professeur Jean-Werner Huber, survenu à la fin de l'après-midi du lundi 6 août 1990, un grand patron de la construction publique suisse nous a quittés.

Architecte diplômé EPFL SIA-FAS, Professeur honoraire de l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne, ancien Directeur de l'Office des Constructions fédérales, Jean-Werner Huber a été apprécié par tous ceux qui ont eu la chance de participer aux nombreuses réalisations de projets de construction qu'il a conduites pour le compte de l'Etat. Ses compétences d'architecte, son enthousiasme, son esprit d'initiative, sa grande capacité de travail et sa force de persuasion ne laissent personne indifférent. Jean-Werner Huber était une forte personnalité aux qualités humaines et professionnelles reconnues de tous, un homme qui préférait l'action concrète à de longues tergiversations. Homme de vision, il a en particulier marqué de sa griffe la construction publique de notre pays par la mise sur pied d'études de planification claires et adaptées aux circonstances, de nombreux efforts portés à la conservation de monuments historiques, la préservation du patrimoine culturel et par des initiatives prises en vue d'économiser l'énergie et de sauvegarder l'environnement. Pour lui, la construction n'était pas un but en soi, mais un moyen pour satisfaire aux besoins des hommes et de notre société. Jean-Werner Huber, en tant que professionnel de la construction et responsable du plus grand organe technique de Suisse, a attaché beaucoup de prix à la qualité des travaux. Considérant que construire est un acte interactif toujours plus complexe, il estimait qu'il n'était plus possible aux différents intervenants d'exécuter leurs prestations indépendamment les uns des autres. Construire était ainsi considéré comme un acte où la qualité du tout dépend de la qualité de chaque intervention qui sert de support à l'intervention suivante en vue d'atteindre l'optimisation et l'économicité de chaque ouvrage.

A titre d'expert, le Professeur Jean-Werner Huber a été appelé à remplir différentes fonctions dans de nombreuses commissions. Il était, par exemple, membre de l'Office technique pour les Constructions des Hautes Ecoles de la Conférence universitaire suisse, a collaboré aux travaux de la Commission fédérale de la Construction de Logements, a présidé la Conférence des Services fédéraux de Construction et a participé aux délibérations du Forum de Construction. Au sein de la SIA, il était vice-président de la Commission centrale des Normes et membre du Comité suisse de l'Union internationale des Architectes.

Le collègue et l'ami dynamique, disponible et chaleureux qui nous a quittés appartient à cette

classe des hommes exceptionnels dont l'empreinte restera gravée pendant longtemps encore auprès de ceux qui les ont connus. Jean-Werner Huber incarnait le maître d'œuvre, le bâtisseur d'autrefois, dans tout ce qu'il entreprenait, avec une ferme détermination et de manière magistrale, comme si rien ne pouvait l'arrêter. Il a fallu que la mort entrave son élan un lundi de ce mois d'août pour que ce grand patron nous quitte.

*Niki Piazzoli, architecte diplômé EPFZ
Directeur de l'Office des constructions fédérales*

La disparition de Jean-Werner Huber, trois ans après sa retraite, plonge dans la peine tous ceux qui comptaient recourir encore à son expérience et à son dynamisme. Né en 1922, l'ancien directeur des Constructions fédérales achevait ses études à l'EPUL lorsque Jean Tschumi, dont il fut l'un des premiers élèves, l'appela comme assistant, puis comme collaborateur. Il participa ainsi à la réalisation de la section suisse de l'Exposition internationale d'Habitation et d'Urbanisme de Paris, en 1947, où il démontra ses qualités d'organisateur et de décideur, qualités qui devaient l'amener plus tard, devenu architecte en chef des CFF, à mener à bien le chantier le plus difficile qu'on ait osé imaginer : celui de la reconstruction complète de la gare de Berne. Cette réalisation, exemplaire à plus d'un titre, devait apporter des solutions parfaites à des centaines de problèmes de toutes natures. Ceux qui, fût-ce comme simples voyageurs, ont pu suivre la marche des travaux n'oublient pas comment tant d'ingénieux aménagements se succédèrent sans heurts ni interruptions du trafic. La maîtrise qu'il y déploya devait conduire J.-W. Huber à occuper tout naturellement le poste de Directeur des Constructions fédérales, où il montra pendant vingt ans des dons de chef et une rare puissance de travail. Entretemps, l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne lui avait confié la chaire d'organisation industrielle, devenue planification de la construction.

On doit vivement remercier J.-W. Huber pour l'encouragement qu'il n'a cessé d'apporter aux méthodes rationnelles de la construction, participant aux travaux du Centre suisse de Rationalisation du Bâtiment et à ceux de la section suisse de l'U.I.A., notamment dans le cadre de la coordination européenne où sa position de «patron» des architectes suisses lui permit de représenter brillamment notre pays. Les architectes cantonaux s'étaient fait de lui un ami. Huber était loin d'avoir achevé la mission qu'il s'était proposée en vue d'améliorer les conditions de travail dans l'industrie de la construction.

Jean-Pierre Vouga